

Résumé de la conférence avec diaporama (Powerpoint)
par J.-P. Navailles, professeur honoraire des universités à Paris-Sud

Regards d'hommes sur les femmes

au 19^e siècle et à la Belle Epoque

Disons d'emblée que le point de vue n'est pas neutre, ni dénué d'outrance, puisque les « voyeurs » auxquels nous nous intéressons ici sont exclusivement des hommes et de surcroît des caricaturistes. On ne s'étonnera donc pas que leurs regards se focalisent sur les stéréotypes féminins de l'époque, de même que sur des vêtements aussi sujets à polémique que le *bloomer* et la crinoline.

1 – Le *bloomer* et la crinoline : Ces deux vêtements suscitent des sarcasmes. Le premier parce qu'il s'apparente à une hérésie : la femme en pantalon, le second pour son inadaptation à la vie quotidienne. Un coup de vent et la dame en crinoline se transforme en montgolfière !

2 – Le bas-bleu et la suffragette : De la garde-robe on passe aux aspirations du bas-bleu et de la suffragette. Non contente de revendiquer le port de la culotte, la femme ose se piquer de littérature et se mêler de politique. Son mari pouponne et s'occupe du ménage, tandis qu'elle milite pour le droit de vote. En somme, c'est le monde à l'envers.

3 – La cocotte et l'épouse : On aborde ensuite la vie conjugale et extraconjugale à travers deux figures antagonistes, à moins qu'elles ne soient complémentaires : la cocotte et l'épouse. Grâce à la première la femme légitime, plus épouse qu'amante selon l'éthique de l'époque, n'a pas à subir les fantasmes, voire les désirs lubriques d'un mari trop ardent.

Il faudra attendre que des artistes féminines contribuent aux illustrés satiriques (*Le Rire*, *L'Assiette au Beurre*, *La Baïonnette*, etc.), comme pendant le premier conflit mondial, pour pouvoir croiser leur témoignage avec celui des hommes. Ce qui constitue la réponse de la bergère au berger ...